

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	36 (1922)
Heft:	1-2
Artikel:	L'ex-libris Koenig
Autor:	Vevey, Hubert de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-744926

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vorzugt sind (Bornhauser, Germann, Kober, Keller, Rennhart) oder die Schildfigur verdoppelt wird (Saameli).

Recht auffallend ist, wie die Zweige der einzelnen Geschlechter durch verschiedene Schildfarben besonders aber durch abweichende Bilder sich unterscheiden.

Noch merkwürdiger sind die zeitlichen Abänderungen.

Die Familien Bornhauser, Dünnenberger, Lenzinger, vor allem jedoch die Keller und Müller bieten hiefür reichliche Belege.

Das Alter der Weinfelder Bürgerwappen ist höchst verschieden. Abgesehen vielleicht von den Mötteli handelt es sich durchweg um angenommene Wappen. Ein Anlass zur Wappenführung bildete die Erlangung der Ammannswürde bei den Bornhausern, Rennhart, Dünnenbergern. Ein Grossteil der Wappen dürfte erst bei der Fensterstiftung ins Schützenhaus entstanden sein.

Die redenden Wappen (Bornhauser, Boltshauser, Keller z. T., Mästinger, Müller), die Handwerkszeichen (die meisten übrigen) und die mit freigewählten Bildern (Burkhart, Düssli, Lenzinger) übertreffen an Zahl die rein bäuerlichen sehr stark. Es hängt dies unzweifelhaft mit der Bedeutung Weinfeldens als Marktfecken und Mittelpunkt des Handwerks zusammen. Man vergleiche damit die aus rein landwirtschaftlichen Gegenden stammenden Gerichtsscheiben von Niederbussnang 1591 und Altshof 1600, bei denen die Bauernwappen überwiegen.

Die Wappen der Weinfelder Bürgerschaft sind ein beredtes Zeichen der Bedeutung des Ortes und als solches weiterer Kenntnis wohl wert.

L'ex-libris Koenig.

par Hubert DE VEVEY.

Un des plus beaux ex-libris fribourgeois de la première moitié du 17^{me} siècle est sans contredit celui dont nous présentons aujourd'hui la reproduction aux lecteurs des *Archives* (fig. 22). Cette gravure, dont nous ne connaissons malheureusement aucun exemplaire ancien¹, mesure 112 × 144 millimètres. Il doit déjà être classé parmi les grands ex-libris, mais, malgré cela, le graveur inconnu — probablement allemand — qui l'a exécuté a su lui donner une légèreté et un dégagé qui ne se rencontrent que bien rarement dans les pièces de cette époque.

Bien que cet ex-libris soit anonyme, les armes qu'il représente indiquent immédiatement qu'il fut exécuté pour un membre de la famille fribourgeoise *Koenig dit de Mohr*, ou plus exactement pour l'un des deux frères Pierre et Albert Koenig. Ces armoiries sont en effet exactement celles qui furent concédées aux deux frères Pierre et Albert le 5 février 1631 par l'empereur Ferdinand II.² De plus, il est facile de constater que le graveur de notre ex-libris s'est inspiré des armes peintes au centre de ce diplôme ; mais il a su tirer de cette lourde miniature une élégance surprenante.

Nous ne reviendrons pas sur les carrières militaires qu'ont fournies les deux frères Koenig.³ Qu'il nous suffise de rappeler que l'aîné, Pierre, après quelques

¹ La planche originale, gravée sur cuivre, appartient actuellement à M. R. de Schaller, à Fribourg.

² Ce diplôme a été publié par M. A. d'Amman dans les *Archives Héraldiques* de 1920, p. 118 et s.s.

³ Pour plus de détails, voir l'article déjà cité de M. A. d'Amman.

années passées au service de la république de Venise, s'engagea au service de l'empire ; après un long procès, il fut condamné à mort, puis gracié par l'empereur (1634) et enfin réhabilité (1636) et nommé général-major ; il rentra alors à

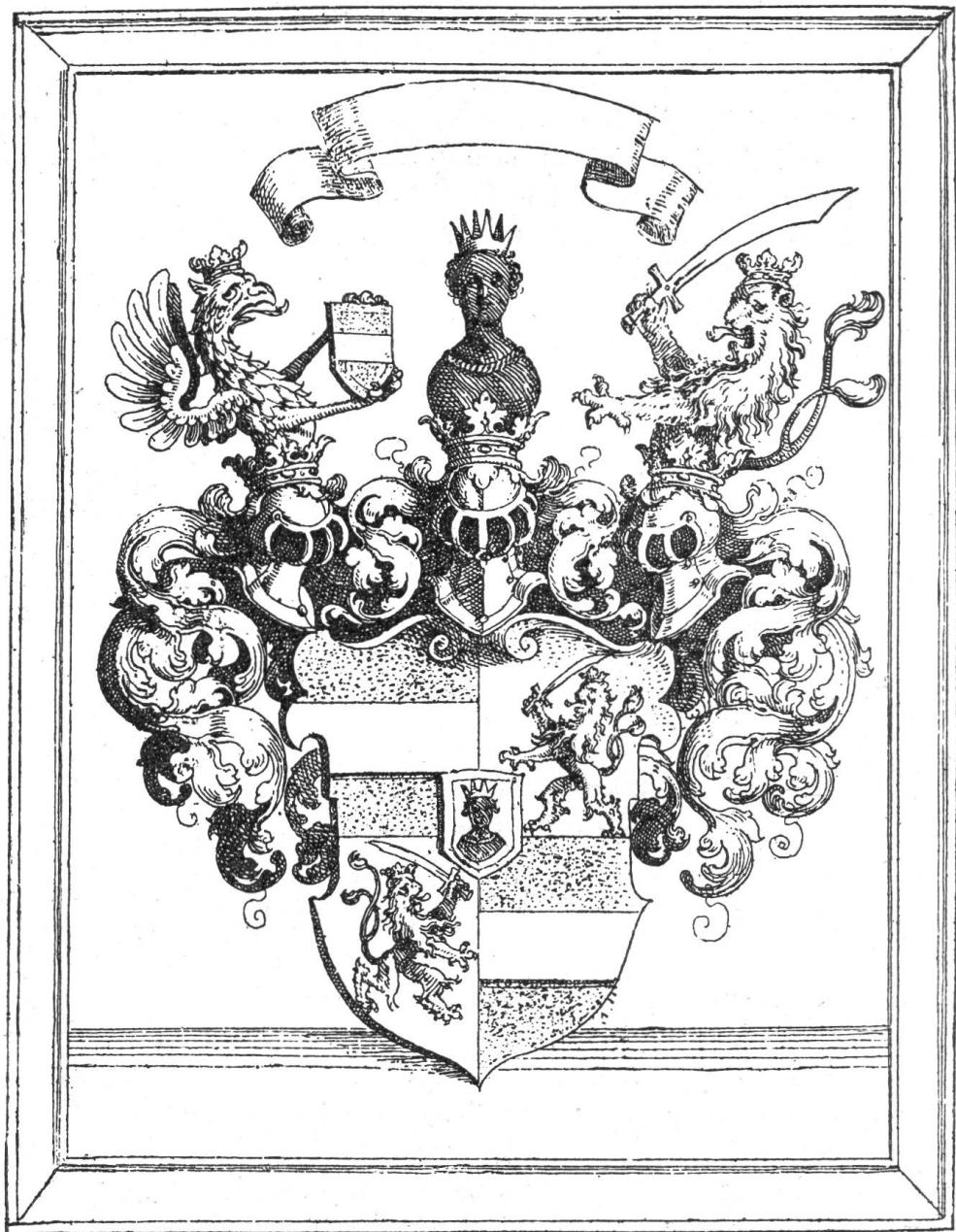


Fig. 22.

Ex-libris inachevé de Pierre Koenig dit de Mohr, avoyer de Fribourg, 1645 à 1647,
ou de son frère Albert.

Fribourg dont il fut nommé avoyer en 1645 ; il conserva cette charge jusqu'en 1647, année de sa mort. — Son frère cadet, Albert, naquit vers 1599 ; il s'engagea également au service de la république de Venise, puis passa, à la suite de son frère Pierre, au service de l'empereur ; il parvint au grade de lieutenant-colonel d'un régiment de cuirassiers. Il mourut en 1637 et fut enterré dans le couvent des Cordeliers de Fribourg, où une pompeuse épitaphe perpétue sa mémoire.